



PAGE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

RECETTES UTILES

GATEAU DÉLICIEUX

2 tasses de cassonade, 1 tasse de beurre, 2 œufs, 1 tasse de lait sur, 1 cuillerée à thé de chaque ingrédient. Soda Magique, macis, clou, cannelle, gingembre, un peu de seldans 4 tasses farine, 1 tasse de raisins, 1 tasse de raisins de Croinhe et une de citron.

Le Bulletin de la Ferme est le seul organe officiel dont la Coopérative se serve pour se tenir en relation avec ses membres.

RECETTES UTILES

GATEAU aux FRUITS.

2 tasses de cassonade, 1 tasse de beurre, 2 œufs, 1 tasse de lait sur, passer au tamis avec 4 tasses de farine, une cuillerée à thé de chacun des ingrédients suivants: Soda Magique, macis, clou, cannelle, gingembre et un peu de sel. 1 tasse de raisins, 1 tasse de raisins de Corinthe et 1 tasse de cédrat.

(à suivre)

Liste des Principaux gagnants

dans la

"Course à la Perfection"

Félicitations et remerciements

Ainsi que nous le disions dans un numéro précédent, la "Course à la Perfection" de la Coopérative Fédérée de Québec a remporté un succès tout à fait encourageant. Pour faire voir la popularité de ce concours, il suffit de dire que plus de 800 fabricants de beurre et de fromage y ont pris part.

Bien que la Coopérative ait organisé ce concours, elle ne voudrait pas cependant prendre tous les mérites qui en découlent. Une très large part en revient au Ministère provincial de l'Agriculture et à ses officiers, qui ont rendu possible cette "Course à la Perfection", en y contribuant largement, non seulement par un octroi généreux, mais encore par le travail de chaque jour des Inspecteurs et des Agronomes, qui n'ont pas ménagé leurs conseils et leurs visites aux fabricants. Nous sommes convaincus que les succès remportés par certains fabricants, ainsi que le disait un de ces derniers, sont en grande partie attribuable à la sage direction donnée par ces hommes, dont le dévouement est bien connu de chacun de ceux avec lesquels ils sont en relation.

Mais si le succès de la Course à la Perfection peut être attribué à ces gens, si elle est le fait de la coopération qui a existé entre tous ceux qui se dévouent à l'avancement de notre industrie laitière, il n'y a pas de doute que le gros du mérite doit être mis au compte des fabricants eux-mêmes, sur qui retombait, tout naturellement, le gros du travail d'amélioration qu'il pouvait y avoir à faire. Aussi, est-ce avec grand plaisir que nous publions aujourd'hui les noms des principaux gagnants du concours de la "Course à la Perfection". Nous regrettons que, faute d'espace, nous ne puissions faire paraître une liste complète de tous ceux qui y ont pris part.

PRINCIPAUX GAGNANTS PARMI LES FABRICANTS DE FROMAGE.

Edgard Desgagnés,	St-Gédéon, Lac-St-Jean,	\$52.68
J.-Chs Girard,	Ste-Croix, Lac-St-Jean,	45.90
Joseph Joly,	Chênaville, Papineau,	34.80
Joseph Langevin,	St-Gédéon, Lac-St-Jean,	51.12
Charles Hébert,	Girardville, Lac-St-Jean,	39.84
Odina Gagnon,	Hébertville, Lac-St-Jean,	34.62
François Labbé,	Hébertville, Lac-St-Jean,	46.62
Ovide Lavoie,	St-Prime, Lac-St-Jean,	50.34
Gonzague Girard,	Métabetchouan, L.-St-Jean	55.29
André Voyer,	Ste-Croix, Lac-St-Jean,	44.10
D. Godin,	Namur, Papineau,	37.38
S. Larouche,	Métabetchouan, L.-St-Jean,	41.16
Abel Hudon,	Hébertville, Lac-St-Jean,	42.00

PRINCIPAUX GAGNANTS PARMI LES FABRICANTS DE BEURRE.

Lucien Poliquin,	Gentilly, Nicolet,	36.65
Wenceslas Talbot,	St-Georges, Beauce,	28.70
Gérard Leclerc,	Ste-Émilie, Lotbinière,	25.05
L. Auger,	Lotbinière, Lotbinière,	31.55
Edmond Gagnon,	Amqui, Matapédia,	67.53
Télesphore Dagenais,	St-Nazaire-d'Acton, Bagot,	37.05
Oliva Jacques,	St-Romain-de-Winslow, Fr.	25.75

A chacune de ces personnes, de même qu'à tous ceux qui ont pris une part active à ce concours de perfectionnement dans l'art de faire un bon beurre et un bon fromage, nous offrons nos très sincères félicitations ainsi que nos remerciements.

Il fait toujours plaisir de constater que notre province se fait de plus en plus remarquer pour les progrès qu'elle accuse dans la qualité de ses produits laitiers. Chaque année, nous notons une amélioration et un progrès très sensibles dans ce sens. Lorsque des personnes autorisées comme le Docteur Ruddick, Commissaire de l'Industrie Laitière pour le Dominion, peut dire que "tous les ans, depuis que le système de classification a été établi, Québec a occupé le premier rang", il fait à nos fabricants un éloge qui se passe de commentaires et qui fait bien ressortir le travail très efficace que font nos fabricants, nos Inspecteurs et nos Agronomes.

Lecture des Revues agricoles

Il y a quelque temps, ayant eu l'occasion d'aller à Toronto assister à une convention, j'entendis quelque chose qui me blessa beaucoup, étant dite dans un milieu anglais. Si la vérité ne choque pas toujours, cette fois-ci elle était si désolante, si humiliante que j'en restai abasourdi. La compagnie qui tenait convention donnait à son personnel et à ses invités son moyen et sa force d'annonce. Voici le triste tableau qu'une enquête sérieuse avait complété:

	Nombre de fermes:	Circulation des revues de ferme:
Ontario:	198053	256962
Québec:	137619	88924

C'est incroyable, je l'admets, mais ce sont des faits. Allons, combien de temps encore resterons-nous à l'arrière? Tant que nous n'aurons pas compris la nécessité de lire les revues qui nous intéressent, tant que nous ne porterons pas un intérêt sérieux aux nouvelles expériences, aux nouvelles données, l'enseignement agricole ne peut pas avancer. Que diriez-vous de l'avocat qui, une fois reçu, ne s'occuperait pas des amendements apportés aux lois, ou qui ne voudrait pas y croire parce que c'est du nouveau? C'est pourtant le raisonnement que se fait le cultivateur qui ne reçoit pas ou ne lit pas ses revues. Son père lui a montré à cultiver—l'avocat aussi a appris à l'université—et il n'a plus besoin de lire pour se renseigner sur les nouvelles données, ce qu'il sait lui suffit—l'avocat, non plus alors, n'aurait pas à s'occuper des amendements, car ce qu'il sait était bon il n'y a que quelques années.

Les temps changent, entraînant avec eux un bouleversement dans les mœurs, les lois, le régime de vie, les sciences; pourquoi voudrait-on croire que l'agriculture ne change pas? Non, il n'y a qu'une chose sur laquelle le temps ne peut avoir d'emprise, car c'est une institution divine, et Dieu en est le gardien. Or si nous admettons que tout—sauf la sainte Religion—change, on admet par le fait même la nécessité de s'instruire pour suivre l'évolution des temps. Comment peut-on s'instruire dans la science agricole sans lire régulièrement les articles des revues agricoles?

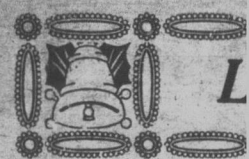
Parlant devant l'Association Avicole de Montréal, je d'plorais le manque absolu de journaux de langue française traitant spécialement d'aviculture. Notre industrie—grâce à Dieu—ne périlite pas; mais quels pas de géants ne ferait-elle pas si nous avions un organe spécial? Nous devons actuellement nous renseigner à même les revues américaines, et le malheur, c'est que maintes choses utiles à bas ne peuvent être que nuisibles ici. En plus, objection très sérieuse, c'est que feuilletant ces revues étrangères on ne voit que les annonces des éleveurs américains. Nos bons éleveurs d'ici, faute de presse, sont ignorés et leur stock si bien acclimaté et de si bonne qualité, stock qui pourrait rendre tant de services pour l'amélioration des autres troupeaux de la province, doit céder le pas à ceux des Américains—dont la réputation n'est souvent faite que par les caractères gras des annonces.

Sachons donc reconnaître l'utilité, la nécessité de la presse agricole; c'est la gardienne de nos intérêts et le médium entre tous les spécialistes de toutes les fermes expérimentales et le cultivateur. Ces expériences faites pour vous, payées par vous, ne méritent-elles pas de retenir votre attention quelques heures toutes les semaines?

JEAN LANGLOIS,

Instructeur avicole.

Valleyfield, ce 5 décembre 1928.



Il y a vu la famille prostituée l'esclavage tissait dans ce que

Ni les sages de prême dominatrice des immenses forêts fatal courant qui noyée dans la fange ou des combattants sang humain coulé sang des peuples i de quelques parv

La littérature nuan; Cicéron ne flantes, des périodes jalousie: après lui

Dès le commencement sur le genre humain eut une promesse

Les hommes peuples choisirent susciterent des g tristes, les plus h ne date point d'a que les siècles d'a

Les notions c terrible parce qu traditions perdire les plus absurdes des athées, des r il y a plus de six i ni dans la bêtise,

Plus l'humai elle aurait été an signes de sa misé

Sa loi, jusqu mais, ce sera un charité.

Il a suscité l Roi-prophète: " l'aurore naissan soleil, terrible co Et encore: "Dé elle a cessé; leve

Et les temp venait au mond

Depuis lors mont du Vaticar bles, aux riches ignorants, dans il dit et répète s que les hommes les autres!"

Noël! Noël!